

## L'union et la démocratie

Volckcrick Daniel – Section de Amiens – Fédération de la Somme

J'entends beaucoup et vois aussi beaucoup sur les réseaux sociaux, l'union à gauche pour les prochaines élections, est dans tous les esprits.

Moi aussi je suis pour l'union, mais laquelle et pourquoi ne se fait-elle pas aussi facilement ?

Parfois, les partis de gauche comme en 2024, savent se mettre d'accord, alors?

Ce qui intéresse les Français, c'est le sonnant et trébuchant. C'est le prix à la pompe, c'est comment payer son logement, comment nourrir la famille, comment payer sa facture d'électricité, de gaz, comment payer la licence de sport, comment payer...?

Ils sont loin de ces débats identitaires, questions religieuses auxquels les médias veulent les abrutir pour les éloigner des problèmes quotidiens.

Les ménages, les salariés sont égorgés financièrement.

Ils cherchent comment s'en sortir et vers qui se tourner pour accorder leur confiance !

Voilà la vraie question: la confiance!

A partir d'une expérience récente, je me suis posé la question de savoir, que les Présidentielles arrivant, c'était une très bonne occasion de réfléchir à cette question de la confiance!

J'ai eu l'occasion de participer à cette belle journée d'anniversaire des 80 ans de la Nationalisation d'EDF-GDF organisée par la Fédération CGT des Mines et énergies.

L'après-midi: débat avec des élus: LFI, PS, PCF, C. AUTAIN, F. RUFFIN. Tous s'accordent à être d'accord avec le Programme Progressiste de l'Énergie de la Fédération (PPE)

Le dire, personnellement, je pense que ça ne mange pas de pain!

Mais avoir la volonté politique de le mettre en place c'est mieux!

La députée du PS partage ce PPE, mais son parti a mis en œuvre l'ouverture à la concurrence avec feu L. Jospin qui a ouvert les vannes suivi par M. Valls pour le gaz. Or le PPE est à l'opposé de cette position.

Je passe sur le Président Hollande selon qui, son *«véritable adversaire, c'est le monde de la finance»* prétendait-il et de mettre en place la loi El Khomri qui étrille le Code du Travail et la CSG qui supprime les cotisations patronales de la branche famille de la Sécurité Sociale!

LFI, s'il s'affiche plus radical en ce qui concerne la finance, l'ego Mélenchon cache mal sa volonté de se ranger derrière lui.

Mais leur méthode interpelle. En effet, LFI a obtenu des députés en 2024 avec les voix de la gauche allant du PS au PCF en passant par les écologistes et aux municipales il présente des candidats contre eux!

Pas très sympa politiquement!

Et que penser du soutien de JL MELENCHON pour Maasricht qui ouvre les portes à la libéralisation des services publics dont l'énergie!

Quant à C. AUTAIN et F. RUFFIN, ils sont candidats à des primaires à gauche, primaires fortes éphémères mais ne connaissent pas ce qu'est le pouvoir!

Et oui, pour prétendre être à la tête du pays, faut-il savoir faire face aux pressions de toutes sortes, surtout des puissants que l'on s'engage à combattre!

Le PCF en sait quelque chose.

Pour avoir lu le premier livre «Et la lumière fut nationalisée» de René Gaudy, j'ai été frappé par la hargne de la droite à l'époque!

Alors qu'elle sortait de la collaboration, qu'elle avait trahi, qu'elle était disqualifiée, elle s'est battue becs et ongles pour préserver au maximum ses intérêts, au point que Marcel Paul disait s'être accroché à cette loi comme un chien qui rongerait un os.

Cela pour dire qu'aujourd'hui ces pressions n'ont plus aucune commune mesure, les puissants sont organisés, et soutenus. Il suffit de voir le déluge médiatique concernant la taxe Zucman. En coulisse, je n'ose y penser!

C'est aussi à cela qu'il faut savoir faire face et résister!

En réalité, comme le dit Léon, nous avons à faire à une confrontation de classe car il faut appeler un chat un chat!

C'est ce que disent les médias au travers la radicalité! Le vocabulaire est toujours bien choisi. Pour l'énergie les clients ont remplacé les usagers!

Ici la radicalité veut masquer le rapport très aigu de la lutte de classes, l'énorme responsabilité du capitalisme dans la situation planétaire qui privilégie de manière ignominieuse l'argent plutôt que l'être humain.

C'est la raison pour laquelle le PCF est autant craint et ignoré des médias. Les soirées électorales des municipales ont été, de ce point de vue, l'apothéose!

Pour reprendre un chiffre et faire une comparaison quelque peu emprunte d'humour grinçant: 2% ont fait trembler la droite, l'extrême droite et le patronat avec la taxe Zucman, comme 2% font trembler les mêmes concernant le score du PCF!

C'est dire que la progression de son score ouvre la voie à des jours heureux!

Les salariés subissent l'exploitation au travail, ils la vivent au quotidien et en ont conscience mais les perspectives de changer leur sort leur paraissent des rêves.

En fait, idéologiquement, les français sont marqués par le marxisme. Ils font de la lutte de classes comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir!

C'est un point d'appui pour l'union et central vis à vis des partis de gauche!

Je ne partage pas ces appels à l'union sous prétexte que le PCF ferait perdre la gauche. Le raisonnement est un peu court.

Je rejette ces invectives entre gens qui partagent, sur le fonds, les mêmes choses et qui font le beurre de la droite, de l'extrême droite dont se regorgent les médias !

La bataille à laquelle nous avons à faire, c'est de lutter contre le capitalisme, c'est l'avenir de l'être humain auquel nous tenons fort!

Certes, les propositions des uns et des autres sont parfois différentes, sauf que sur le fonds, au centre se situe la formule de F. ROUSSEL: ceux qui gagnent gros doivent payer gros, et ceux qui gagnent petit doivent payer petit!

Aussi, comment les partis de gauche redonnent-ils confiance aux électeurs?

Comment créent-ils les conditions pour que leurs rêves deviennent réalité quand les valeurs de gauche dont ils se targuent, n'ont pas le même contenu?

Olivier Faure, sur France Télévision, à la question de la journaliste sur cette formule: «votre adversaire c'est la finance» il répond qu'il y a deux sortes de finance, une bonne et une mauvaise! Ah?

Sur le 1er mai, pas mieux, sa réponse sur la motion de censure proposé par S. PEU, n'est pas aussi limpide qu'elle devrait l'être alors qu'il faut être clair et sincère!

Son collègue Jérôme GUEDJ est, lui complètement langue de bois: il parle de projet réaliste. Mais c'est quoi un projet réaliste?

Si LFI se montre plus coriace de faire payer les plus riches, ses prises de position sont très empreintes d'autorité. Sa détestation du PS ne sert pas la gauche: la politique est semée contradictions et de coups bas. La culture du débat ne peut être basé sur le fait que j'ai toujours raison!

Redonner confiance appartient aux partis. C'est ne pas décevoir celles et ceux qui votent pour eux.

Redonner confiance c'est arrêter de vouloir l'union avec l'arrière pensée du pouvoir à tout crin.

Redonner confiance n'est pas s'embourber dans des unions de circonstance, de stratégie politique comme le propose PS et LFI ou dans des primaires que certains voient comme une validation de la candidature idéale, de la personne providentielle en mettant de côté le contenu du programme.

Redonner confiance c'est de s'engager dans des gestes forts vis à vis des électeurs et le faire. C'est être transparent sur ses actes.

La confiance n'exclut pas le contrôle, il faut mettre en place un système qui permette de vérifier que les engagements soient bien respectés.

Concernant la consigne du non à l'extrême droite à tout prix, certes, il faut le faire. Personnellement pour le second tour, je pense que voter pour éviter l'extrême droite ne suffit plus.

Au delà du système électoral qui ne convient plus, je ne supporte plus cette idée de voter contre l'extrême droite et voter pour un candidat de droite ou de la sociale démocratie qui favorise, par sa politique, l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir.

Non, c'est fini, je choisis l'abstention comme beaucoup non pas par écœurement des politiques, mais par colère contre un système électoral qui est dépassé!

La démocratie ce n'est pas ça, ce n'est pas voter parce qu'on ne veut pas de l'autre!

La démocratie, n'est pas non plus l'utilisation des sondages de manière variable. Les macronistes savent sortir que 74% des français seraient favorables au travail du 1er mai donc il faudrait suivre, par contre 80% ont rejeté la réforme des retraites, mais ça....

Faire confiance aux français, la droite, l'extrême droite, la sociale démocratie l'écartent ou l'utilisent à géométrie variable. Pour eux, la démocratie ne se conçoit que si le résultat appuie leurs propositions. E. MACRON qui se veut grand démocrate n'est pas pour utiliser le référendum qu'il a pourtant plébiscité. Trop peur du résultat.

Si l'on est en phase avec les français, on ne craint pas la démocratie.

Comme il est écrit dans le projet soumis au Congrès «L'essentiel est aujourd'hui d'ouvrir de nouveaux espoirs, de manière claire, utile, crédible et audible pour toutes celles et tous ceux qui cherchent des réponses, sans pour le moment les trouver».

Et plus loin «...Le PCF veut incarner cet espoir...et offrir une perspective politique dans le dialogue...sans outrance, sans brutaliser le débat, sans invective.»

C'est la culture du débat et c'est la vie qui tranche!

Daniel VOLCKCRICK (adhérent section d'Amiens) Le 13/04/2026